

Symposium islamique international sur les changements climatiques

17-18 août 2015 Istanbul, Turquie

Résumé

INTRODUCTION :

Assalamu aleykoum, Que la paix soit sur vous tous

Nous sommes la première génération qui pourrait mettre fin à la pauvreté, et la dernière capable d'éviter les pires impacts du changement climatique. Nous devons tous jouer notre rôle, et avec 1,6 milliard de Musulmans dans le monde, une stratégie islamique clairement définie destinée à traiter la question déterminante de notre époque, a l'immense potentiel de contribuer à accomplir le changement fondamental nécessaire pour un monde durable. La Déclaration islamique sur les changements climatiques, adoptée en août 2015, démontre de la grande unité entre les dirigeants musulmans et présente un rappel irrésistible pour l'humanité de respecter ses obligations morales et spirituelles en tant que gardiens de la Terre.

Une équipe d'experts pour une déclaration révolutionnaire

Venant d'Afrique, d'Asie, de l'Europe et du Moyen-Orient, une équipe d'éminents experts mondiaux de l'Islam et de l'environnement se sont réunis pour préparer et se consulter sur la première Déclaration unifiée sur le changement climatique au monde. Entre eux, ils ont écrit de nombreux livres et des centaines d'articles, et ont également obtenu reconnaissance et reçu des prix prestigieux. L'équipe comprenait :

- Fazlun Khalid : reconnu comme l'un des quinze principaux théologiens écologiques dans le monde et lauréat du prix Muslim News 2004 pour l'Excellence en ingénierie, sciences et technologie.
- Le professeur Ibrahim Özdemir : professeur de philosophie, écologie et religion à l'Université d'Ankara, Turquie, et auteur de *The Ethical Dimension of Human Attitude Towards Nature* (Dimension éthique de l'attitude humaine envers la nature).
- Le docteur Fachruddin Mangunjaya : vice-président du Centre d'études islamiques à l'Université nationale à Jakarta, Indonésie.
- Le professeur Mohammed Yasin Dutton : professeur agrégé en études arabes et islamiques à l'Université de Cape Town, Afrique du Sud.
- Othman Llewellyn : planificateur de l'environnement à la Commission saoudienne pour la nature et membre de la Commission mondiale des aires protégées et de la Commission mondiale du droit de l'environnement, à l'Union internationale pour la conservation de la nature.
- le professeur Azizan Baharuddin : directeur général adjoint de l'Institut d'entente islamique, Malaisie, membre du Comité international de bioéthique de l'UNESCO, président du Conseil de bioéthique de la Malaisie, et président du Comité national interconfessionnel.
- le docteur Abdelmajid Tribak : directeur de l'Environnement à l'ISESCO, Maroc, et lauréat du prix Mohamed VI pour la pensée et les études islamiques pour son livre sur l'Islam et l'environnement (2007).

Un large groupe d'experts et érudits islamiques, ainsi que des dirigeants islamiques respectés dans le monde entier, des leaders d'opinion de différentes régions, sectes, traditions de la communauté islamique et d'autres groupes confessionnels, ont été consultés dans le cadre du processus de rédaction.

Photo de groupe, SICC

Partage des connaissances et engagement pour un changement significatif

Cette Déclaration ambitieuse a été formellement adoptée lors d'un colloque tenu les 17-18 août. L'événement international, le premier en son genre, a réuni 80 représentants soigneusement sélectionnés ; universitaires, autorités religieuses, organisations inter-gouvernementales, représentants de la société civile, praticiens et mobilisateurs provenant d'une large section de la communauté musulmane internationale.

Le Symposium d'Istanbul a été co-organisé par Islamic Relief Worldwide (Secours islamique mondial) - la plus grande organisation humanitaire et de développement non-gouvernementale internationale musulmane du monde - aux côtés de l'Islamic Foundation for Ecology and Environmental Science (Fondation islamique pour l'écologie et les sciences de l'environnement - IFEES), qui est le principal groupe d'experts mondial sur l'étude et l'action de l'éco-Islam et de "GreenFaith" - le premier réseau interconfessionnel sur l'environnement. Ce symposium a également reçu le soutien du plus grand réseau mondial de groupes de la société civile travaillant sur le changement climatique, Climate Action Network (réseau d'action pour le climat - CAN). Il a été mené en collaboration avec l'Organisation de la coopération islamique (OCI), l'organisme intergouvernemental comprenant 57 États-membres musulmans, et deux de ses organismes spécialisés : l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ISESCO) et le groupe chargé de la jurisprudence islamique, l'Académie islamique du Fiqh.

Les Grands Muftis - les plus hautes autorités musulmanes religieuses - de l'Ouganda, du Liban, de la Bosnie-Herzégovine, ont été représentés lors du Symposium, ainsi que les présidents du Conseil indonésien des oulémas (Majlis Ulama Indonesia) et de l'Islamic Society of North America (Société islamique d'Amérique du nord - ISNA). D'éminents spécialistes provenant de cinq universités ont également pris part, ainsi que les militants et les exécutants de projets sur le terrain. Les directeurs des organes des Nations unies ayant un mandat pour le changement climatique - le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et de l'équipe de Climate Change Support (Soutien pour le changement climatique - CCST) au sein du Bureau exécutif du Secrétaire général des Nations unies - se sont joints aux autres participants dans le partage des connaissances et des idées, et dans la prise d'engagements répondant aux exigences énoncées dans la Déclaration. En outre, des représentants des traditions religieuses catholiques, luthériennes, hindoues et juives ont délivré des messages de solidarité.

Consensus sur un tremplin pour l'action

La Déclaration démontre du large consensus au sein de la communauté islamique concernant l'impératif moral et spirituel de répondre de manière forte au changement climatique et servira de tremplin pour la mobilisation des Musulmans avant la COP21 de la CCNUCC, conférence cruciale qui rassemble toutes les nations pour former un nouvel accord juridique transformateur sur le changement climatique - et pour adopter une série de décisions-clés, avec effet immédiat. La Déclaration vise également à concentrer l'action de la communauté locale au sein des communautés musulmanes, y compris concernant les énergies renouvelables et la préparation de la communauté pour les événements climatiques à venir.

Déclaration islamique sur le changement climatique

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Préambule

1.1 Dieu - que nous connaissons comme Allah - a créé l'univers dans toute sa diversité, sa richesse et sa vitalité: les étoiles, le soleil et la lune, la terre et toutes ses communautés d'êtres vivants. Tous reflètent et manifestent la Gloire infinie et la Miséricorde de leur Créateur. Tous les êtres créés servent et glorifient naturellement leur Créateur, tous se soumettent à la volonté de leur Seigneur. Nous, les êtres humains, sommes créés pour servir le Seigneur de tous les êtres, pour œuvrer autant que nous le pouvons pour le bien de toutes les espèces, tous les individus et toutes les générations des créatures de Dieu.

1.2 Notre planète existe depuis des milliards d'années et le changement climatique en lui-même n'est pas nouveau. Le climat de la terre a traversé des phases humides et sèches, froides et chaudes, en réponse à de nombreux facteurs naturels. La plupart de ces changements ont été progressifs, de sorte que les formes et les communautés de vie se sont adaptées en conséquence. Il y a eu des changements climatiques catastrophiques qui ont entraîné des extinctions en masse, mais au fil du temps, la vie s'est même adaptée à ces impacts, reflorissant à travers l'émergence d'écosystèmes équilibrés tels que ceux que nous chérissons aujourd'hui. Le changement climatique des temps passés a également contribué à produire d'immenses réserves de combustibles fossiles dont nous tirons avantage aujourd'hui. Ironiquement, notre utilisation imprudente et à courte vue de ces ressources, se traduit maintenant par la destruction des conditions mêmes qui ont rendu possible notre vie sur terre.

1.3 Le rythme du changement climatique mondial aujourd'hui est d'un autre ordre de grandeur que les changements progressifs qui se sont déroulés tout au long de l'ère la plus récente, le Cénozoïque. En outre, il est d'origine humaine : nous sommes devenus une force dominante de la nature. L'époque dans laquelle nous vivons est de plus en plus décrite en termes géologiques, comme étant l'ère anthropocène, ou « l'Âge des Humains ». Notre espèce, bien que sélectionnée pour être un gardien ou un intendant (*khalifah*) sur la terre, a été la cause d'une telle corruption et d'une telle dévastation de celle-ci, que nous risquons de détruire la vie sur notre planète telle que nous la connaissons. Le rythme actuel du changement climatique ne peut être maintenu, et l'équilibre de la terre (*mizān*) pourrait bientôt être affecté irrémédiablement. Comme nous sommes, nous, les humains, tissés dans l'étoffe du monde naturel, ses dons sont là pour notre bénéfice. Mais ces combustibles fossiles qui nous ont aidés en grande partie à atteindre la prospérité que nous voyons aujourd'hui, sont à présent la principale cause du changement climatique. La pollution excessive due aux combustibles fossiles menace de détruire les dons que Dieu (que nous connaissons sous le nom d'Allah) nous a accordés - cadeaux tels qu'un climat stable, un air sain à respirer, des saisons régulières, et des océans vivants. Mais notre attitude par rapport à ces dons a manqué de vue à long terme, et nous les avons abusés. Que diront les générations futures de nous, qui leur laissons une planète détériorée en héritage ? Comment pourrions-nous nous présenter devant notre Seigneur et Créateur ?

1.4 Nous notons que le rapport publié par l'Évaluation des écosystèmes pour le millénaire (EM) en 2005, soutenu par plus de 1 300 scientifiques de 95 pays, a constaté que « dans l'ensemble, l'humanité a causé plus de changements sur les écosystèmes au cours de la dernière moitié du 20ème siècle qu'à aucun autre moment dans l'histoire humaine... ces changements ont amélioré le bien-être de l'homme, mais ont été accompagnés par la détérioration croissante (de notre environnement) ».

« L'activité humaine met une telle pression sur les fonctions naturelles de la terre que la capacité des écosystèmes de la planète à soutenir les générations futures ne peut plus être prise pour acquise. »

1.5 Près de dix ans plus tard, et en dépit des nombreuses conférences qui ont eu lieu pour tenter de s'accorder sur un successeur au Protocole de Kyoto, l'état global de la Terre n'a cessé de se détériorer. Une étude menée par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), composé de représentants de plus de 100 nations, et publiée en mars 2014, a donné cinq motifs de préoccupation. Les voici en résumé :

- Les écosystèmes et les cultures sont déjà menacés par le changement climatique ;
- Les risques découlant du changement climatique causés par les événements extrêmes tels que les vagues de chaleur, les précipitations extrêmes et les inondations côtières sont en hausse ;
- Ces risques sont inégalement répartis, et sont généralement plus importants pour les communautés pauvres et défavorisées de tous les pays, quel que soit son niveau de développement ;
- Les impacts prévisibles affecteront la biodiversité de la Terre, les biens et les services fournis par les écosystèmes, et l'économie mondiale dans son ensemble ;
- Les systèmes physiques essentiels de la terre risquent de subir des changements abrupts et irréversibles.

Ces signes précurseurs nous amènent à conclure que la façon dont nous avons utilisé les ressources naturelles – sources de la vie sur terre - comporte de graves lacunes. Une réévaluation urgente et radicale est nécessaire. L'humanité ne peut pas se permettre la lenteur des progrès que nous avons vue dans tous les processus de la COP (Conférence des parties - négociations sur les changements climatiques) depuis que l'EM a été publié en 2005, ni l'impasse actuelle.

1.6 Dans la courte période depuis la révolution industrielle, les êtres humains ont consommé une grande partie des ressources non renouvelables qui ont pris la Terre 250 millions d'années à produire - tout cela au nom du développement économique et du progrès humain. Nous notons avec inquiétude les effets de la hausse de la consommation par habitant, associée avec la population humaine croissante. Nous notons également avec inquiétude la course multinationale qui se déroule actuellement dans les régions arctiques pour extraire encore plus de combustibles fossiles dans les gisements présents sous la calotte glaciaire en train de fondre. Nous accélérons notre propre destruction à travers ces processus.

1.7 Les plus grands spécialistes du climat sont convaincus à présent qu'il est peu probable que l'on arrive à éviter la hausse de deux degrés centigrades de la température mondiale, qui est considéré comme le « point de basculement », si nous continuons à faire comme si

de rien n'était ; d'autres éminents climatologues considèrent que le « point de basculement » le plus probable serait plutôt de 1,5 degré. Ce point est considéré comme le seuil d'un changement climatique catastrophique, qui exposera encore plus de millions de personnes et d'innombrables autres créatures à la sécheresse, la famine et les inondations. Le poids de ces changements continuera à être supporté par les pauvres, alors que la Terre connaît une augmentation drastique des niveaux de carbone dans l'atmosphère dans la période depuis le début de la révolution industrielle jusqu'à aujourd'hui.

1.8 Il est alarmant de constater que, en dépit de tous les avertissements et les prévisions, le successeur au Protocole de Kyoto, qui aurait dû être en place pour 2012, a été retardé. Il est essentiel que tous les pays, en particulier les pays les plus développés, intensifient leurs efforts et adoptent l'approche proactive nécessaire pour arrêter – et, nous espérons, finalement, inverser – les dommages déjà en cours.

Nous affirmons que :

2.1 Allah est le Seigneur et le Pourvoyeur (*ar-Rabb*) de tous les êtres

« Louange à Allah, Seigneur de l'univers. »

Coran 1 : 1.

« C'est Lui Allah, le Créateur (*al-Khāliq*)... Celui qui donne un commencement à toute chose, le Formateur. »

Coran 59 : 24

« C'est Lui qui a créé toute chose à la perfection »

Coran 32 : 7

Il ne crée rien qui n'ait de la valeur : chaque chose est créée *bi'l-haqq*, en vérité et par droit :

« Ce n'est pas par divertissement que Nous avons créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux. Nous ne les avons créés qu'en toute vérité. »

Coran 44 : 38,39

2.2 Il englobe toute Sa création – Il est *al-Muhīt*

« C'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et Allah embrasse toute chose (de Sa science et de Sa puissance). »

Coran 4 : 126

2.3. Nous affirmons que :

- Dieu a créé la Terre dans un équilibre parfait (*mizān*) ;

- par son infinie miséricorde, nous bénéficions de terres fertiles, d'un air respirable, d'eaux propres et de toutes les bonnes choses sur Terre qui rendent notre vie ici viable et agréable ;

- la Terre fonctionne selon des rythmes et cycles naturels et saisonniers : un climat dans lequel tous les êtres vivants – humains inclus – s'épanouissent ;

- la catastrophe du changement climatique actuel est le résultat de la disruption de cet équilibre par les êtres humains :

« Quant au Ciel, Il l'a élevé bien haut. Et Il a établi la balance, afin que vous ne transgressiez pas dans la pesée : Donnez [toujours] le poids exact et ne faussez pas la pesée. Quant à la Terre, Il l'a aménagée pour les êtres vivants... »

Coran 55 : 7-10

2.4 Nous affirmons l'état naturel (*fitrah*) de la création de Dieu :

« Dirige tout ton être vers la religion exclusivement (pour Allah), telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes - pas de changement à la création d'Allah. Voilà la religion de droiture; mais la plupart des gens ne savent pas. »

Coran 30 : 30

2.5 Nous reconnaissons la corruption (*fasād*) que les humains ont causée sur la Terre en raison de sa quête incessante de la croissance économique et de la consommation. Ses conséquences ont été :

- le changement climatique mondial, qui est notre préoccupation présente, en plus des suivantes :
- contamination et pollution de l'atmosphère, des terres, des systèmes d'eaux intérieures et des mers ;
- érosion des sols, déforestation et désertification ;
- destruction, dégradation et fragmentation des habitats des communautés vivantes sur Terre, causées par la dévastation de certains des écosystèmes les plus biologiquement diversifiés et productifs, tels que les forêts tropicales, les zones humides d'eau douce, et les récifs coralliens ;
- perte de valeur des prestations et des services écosystémiques ;
- introduction d'espèces exotiques envahissantes et d'organismes génétiquement modifiés ;
- dommages à la santé humaine, y compris une foule de maladies modernes.

« La corruption est apparue sur la terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains ; afin qu'ils goûtent une partie de ce qu'ils ont œuvré ; peut-être reviendront-ils (vers Allah). »

Coran 30 : 41

2.6 Nous reconnaissons que nous ne sommes qu'une infime partie de l'Ordre divin, mais dans cet Ordre, nous sommes des êtres exceptionnellement puissants, et avons la responsabilité d'établir le bien et d'éviter le mal de toutes les manières possibles. Nous reconnaissons également que :

- nous ne sommes qu'un élément parmi la multitude des êtres vivants avec lesquels nous partageons la Terre ;
- nous n'avons pas le droit d'opprimer le reste de la création ou de lui causer un préjudice ;
- l'intelligence et la conscience nous incombe, ainsi que nous commande notre foi, pour traiter toutes les choses avec soin et crainte de leur Créateur (*taqwa*), compassion (*rahmah*) et le plus grand bien (*ihsan*).

« Nulle bête sur Terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne vive en communauté comme vous. »

Coran 6 : 38

« La création des Cieux et de la Terre est bien plus grand que la création des gens. Mais la plupart des gens ne savent pas. »

Coran 40 : 57

2.7 Nous reconnaissons que nous sommes responsables de toutes nos actions :

« Ce jour-là, les gens sortiront séparément pour que leur soient montrées leurs œuvres. Quiconque aura fait un bien, fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque aura fait un mal, fût-ce du poids d'un atome, le verra. »

Coran 99 : 6-8

2.8 Au vu de ces considérations, nous affirmons que notre responsabilité en tant que Musulmans est d'agir conformément à l'exemple du Prophète Muhammad (paix et bénédictions de Dieu sur lui - pbsl) qui :

- déclara et protégea les droits de tous les êtres vivants ; interdit la coutume d'enterrer les petites filles vivantes ; interdit de tuer des êtres vivants pour le sport ; montra à ses compagnons comment conserver l'eau, même lors du lavage rituel pour la prière ; interdit l'abattage des arbres dans le désert ; ordonna à un homme qui avait pris quelques oisillons de leur nid de les retourner à leur mère ; et qui, quand il vit un homme qui avait allumé un feu sur une fourmilière, ordonna : « Éteins-le, éteins-le ! » ;
- établit des zones inviolables (*haram*) autour de la Mecque et de Médine, dans lesquelles les plantes indigènes ne peuvent être abattues ou découpées et les animaux sauvages ne peuvent être chassés ou perturbés ;
- établit des zones protégées (*hima*) pour la conservation et l'utilisation durable des terres de chasse, de la faune et de la flore ;
- vécut une vie frugale, sans excès, déchets, ni ostentation ;

- renouvelait et recyclait ses maigres possessions par la réparation ou en les donnant ;
- mangeait de la nourriture simple, saine, qui ne comprenait qu'occasionnellement de la viande ;
- s'émerveillait de la Création ; et
- était, selon les mots du Coran, « une miséricorde pour tous les êtres ».

NOUS APPELONS :

3.1. la Conférence des Parties (COP) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et la Réunion des Parties (MOP) au Protocole de Kyoto qui se tiendra à Paris en Décembre 2015, d'amener leurs discussions à une conclusion équitable et contraignante, gardant à l'esprit :

- le consensus scientifique sur le changement climatique, qui est de stabiliser la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique ;
- la nécessité de fixer des objectifs clairs et des systèmes de surveillance efficaces ;
- les conséquences désastreuses pour la planète Terre si nous ne le faisons pas ;
- l'énorme responsabilité que doit assumer la COP au nom du reste de l'humanité, y compris diriger le reste d'entre nous à un nouveau mode de relation à la Terre de Dieu.

3.2. les pays nantis et les États producteurs de pétrole à :

- montrer la voie dans l'élimination progressive des émissions de gaz à effet de serre le plus tôt possible et au plus tard au milieu du siècle ;
- fournir un soutien financier et technique généreux aux moins bien nantis afin de parvenir à une élimination de l'effet de serre le plus tôt possible ;
- reconnaître l'obligation morale de réduire la consommation afin que les pauvres puissent bénéficier de ce qui reste des ressources non renouvelables de la Terre ;
- rester dans la limite des « 2 degrés », ou, de préférence, dans la limite du « 1,5 degré », en gardant à l'esprit que les deux tiers des réserves prouvées de combustibles fossiles de la Terre restent dans le sol ;
- recentrer leurs préoccupations de profits contraires à l'éthique de l'environnement, vers celle de la préserver et vers l'élévation de la condition des pauvres dans le monde ;
- investir dans la création d'une économie verte.

3.3. Nous appelons les peuples de toutes les nations et leurs dirigeants à :

- viser à supprimer progressivement les émissions de gaz à effet de serre dès que possible afin de stabiliser leur concentration dans l'atmosphère ;

- s'engager à utiliser de l'énergie 100% renouvelable et/ou à développer une stratégie visant à atteindre la neutralité carbone dès que possible, afin d'atténuer l'impact environnemental de leurs activités ;
- investir dans l'énergie renouvelable décentralisée, qui est le meilleur moyen de réduire la pauvreté et de réaliser le développement durable ;
- accepter que de courir après la croissance économique illimitée sur une planète qui est limitée et déjà surchargée, n'est pas viable. La croissance doit être poursuivie à bon escient et avec modération, plaçant une priorité sur l'augmentation de la résilience de tous, et en particulier les plus vulnérables, aux impacts du changement climatique déjà en cours et qui devrait se poursuivre pendant de nombreuses années à venir ;
- mettre en mouvement un nouveau modèle de bien-être, basé sur une alternative au modèle financier actuel, qui épuise les ressources, détériore l'environnement, et approfondit les inégalités ;
- donner la priorité aux efforts d'adaptation avec un soutien approprié aux pays vulnérables qui ont le moins la capacité d'adaptation – ainsi que pour les groupes vulnérables, y compris les peuples autochtones, les femmes et les enfants.

3.4. Nous appelons le monde des entreprises, de la finance et des affaires à :

- assumer les conséquences de leurs activités à but lucratif, et jouer un rôle visiblement plus actif dans la réduction de leur empreinte écologique et des autres formes d'impact sur l'environnement naturel ;
- s'engager à utiliser de l'énergie 100% renouvelable et/ou à appliquer une stratégie visant à atteindre une neutralité carbone dès que possible, et transférer leurs investissements vers les énergies renouvelables, afin d'atténuer l'impact environnemental de leurs activités ;
- modifier le modèle actuel suivi par les entreprises qui est basé sur une économie à l'escalade insoutenable, et adopter une économie circulaire entièrement durable ;
- payer plus attention aux responsabilités sociales et écologiques, en particulier dans la mesure où ils extraient et utilisent les ressources rares ;
- aider au désinvestissement dans l'économie fondée sur les combustibles fossiles et accélérer le développement de l'énergie renouvelable et d'autres alternatives écologiques.

3.5. Nous appelons tous les groupes à se joindre à la collaboration, la coopération et la compétition amicale dans cet effort et nous nous félicitons des contributions importantes prises par d'autres religions, car nous pouvons tous être gagnants dans cette course.

« ...mais il a voulu vous éprouver pour voir l'usage que chaque communauté ferait de ce qu'il lui a donné. Rivalisez donc d'efforts dans l'accomplissement de bonnes œuvres. »
Coran 5 : 48

3.6. Enfin, nous appelons tous les Musulmans où qu'ils soient :

- chefs d'état
- dirigeants politiques

- monde des affaires
- délégués de la CCNUCC
- chefs religieux et les universitaires
- congrégations dans les mosquées
- donations islamiques (*awqaf*)
- éducateurs et établissements d'enseignement
- chefs de communautés
- militants de la société civile
- organisations non gouvernementales
- organes de communications et médias

à lutter contre les habitudes, les mentalités et les causes profondes du changement climatique, la dégradation environnementale et la perte de la biodiversité dans leurs sphères d'influence particulières, suivant l'exemple du Prophète Muhammad (pbsl), et de parvenir à une solution aux défis auxquels nous devons maintenant faire face. Allah dit dans le Coran :

« Et ne foule pas la terre avec orgueil car tu ne sauras jamais fendre la terre ni te hausser au niveau des montagnes. »

Coran 17 : 37

Nous gardons à l'esprit les paroles de notre Prophète (pbsl) :

« Le monde est doux et verdoyant, et Allah a fait de vous ses intendants, et il voit comment vous vous acquittez de votre tâche » Hadīth rapporté par Mouslim, d'après Abou Sa'īd al-Khoudrī)